WATERLOO

Un loyaliste américain, Hezekiah Robinson, installé dans le Cinquième Rang du canton de Shefford en 1801, propose en 1815, à la suggestion de son beau-père, le juge Almas Knowlton, le nom Waterloo pour nommer cet endroit, distant de vingt kilomètres de l'actuelle ville de Granby.

Ce juge désirait souligner la victoire remportée par le général britannique Wellington et le maréchal prussien Blűcher sur l'armée de Napoléon le 18 juin 1815.

Vue aérienne
Champ de bataille de Waterloo

Situé à côté de Bruxelles, le champ de bataille de Waterloo a été conservé de façon presque intacte depuis 1815.

Rév. mars 2013

OUATÈRLÔ et Oúateurlou

Il y a deux villes dénommées Waterloo au Canada, l'une au Québec et l'autre en Ontario.

Les anglophones de ces deux villes prononcent ce nom, étranger pour eux, selon la phonétique anglaise. Ils disent Oúateurlou, tout comme ils disent Qouébec, Dítroyte, Chèmepléne, Paríss et Montríall. Dans la même logique, les francophones prononcent les noms étrangers selon la phonétique française, par exemple, Vancouver, Prince-Rupert, Berlin, Régina, Texas et Windsor. En outre, tout locuteur prononce naturellement les noms de sa propre langue selon la phonétique de cette langue. Ainsi, un francophone prononce le nom Waterloo à la française.

En effet, ce toponyme est celui d'une commune wallone de Belgique, près de Bruxelles, célèbre depuis la défaite de Napoléon. Ses habitants, appelés « ouallons », disent depuis toujours Ouatèrlô. C'est la prononciation qui s'est imposée en français. Les Québécois francophones ont été habitués à prononcer ce nom de la même manière que les anglophones. Ils ignoraient alors qu'ils prononçaient un nom français à l'anglaise. Maintenant qu'ils ont appris ce fait, il leur appartient de dire Ouatèrlô comme tous les autres francophones dans le monde.

Vive **OUATÈRLÔ!**

WATERLOO

Waterloo! Waterloo! Waterloo!
morne plaine!
Comme une onde qui bout
dans une urne trop pleine,
Dans ton cirque de bois, de coteaux,
de vallons,
La pâle mort mêlait les sombres bataillons.
D'un côté c'est l'Europe
et de l'autre la France.
Choc sanglant! Des héros
Dieu trompait l'espérance;
Tu désertais, victoire, et le sort était las.
O Waterloo! Je pleure et je m'arrête, hélas!
Car ces derniers soldats
de la dernière guerre
Furent grands; ils avaient vaincu
toute la terre,
Chassé vingt rois, passé les Alpes et le Rhin,
Et leur âme chantait
dans les clairons d'airain!

Victor Hugo, *Les Châtiments*, « L'Expiation », en 1852

VICTOR HUGO EN 1829
par Devéria